

UNE CAHIER DEP

## **Vis ma vie d'auxiliaire de vie : le sénateur s'est plié « au jeu »**

 3 min



**Les parlementaires ariégeois, Martine Froger, députée de la 1<sup>re</sup> circonscription, et Jean-Jacques Michau, l'unique sénateur, ont accepté, le temps d'une matinée, de se**

## **glisser dans la peau d'une auxiliaire de vie de l'association Ariège Assistance à Lavelanet. Nous avons suivi ce dernier. Reportage.**

**C**omme souvent, à 10 heures, le vendredi matin, Nathalie se rend chez « papi Alex » pour lui faire sa toilette. Depuis septembre 2022, cet homme, âgé de 77 ans, vit chez sa belle-fille. Elle l'a recueilli, ainsi que sa mère, quand la santé de ce dernier s'est dégradée : « Les laisser seuls n'était plus possible. » Incapable de se résoudre à les placer « dans un mouvoir », elle a décidé de les rapatrier chez elle et a mis en place des aides journalières indispensables pour prendre en charge l'état de santé de son beau-père qui souffre d'alzheimer et de parkinson.

Et, ce vendredi 29 mars, Nathalie n'a pas poussé seule la porte de leur maison. Le sénateur de l'Ariège, Jean-Jacques Michau suivait ses pas. L'élus s'est glissé, le temps d'une matinée, dans la peau de l'auxiliaire de vie. « L'idée est de se confronter à son quotidien pour prendre pleinement conscience des difficultés auxquelles elle mais aussi ses usagers sont confrontés », explique le natif de Lavelanet. Il le promet à son auditoire : « Je suis là pour porter votre voix. »

Dans le salon, Gilberte, 76 ans, la compagne de « papi Alex », en profite pour exprimer son désarroi : « En avril, nous avons 8 auxiliaires différentes qui interviennent. C'est beaucoup trop ! » « Surtout quand on intervient chez des personnes souffrant de troubles cognitifs, surenchérit sa fille. C'est un public fragile qui a besoin de repères. » Avec son mari, cette dernière a pris sa journée pour pouvoir échanger avec l'homme politique : « L'occasion est rare et j'avais des choses à vous dire », se justifie-t-elle.

« Ça a été trop court »

Pendant que Nathalie s'affaire dans la chambre à faire la toilette du

septuagénaire, dans la cuisine, une autre auxiliaire est à pied d'œuvre. Comme Nathalie, Cécilia est salariée de l'association Ariège Assistance. Depuis 13 ans, elle intervient chez Gilberte et Alex, principalement pour les aider dans la tenue de leur foyer. Entre deux tâches, elle en profite pour venir exprimer son ressenti : « On fait un très beau métier qui n'est pas assez reconnu. » Elle parle notamment « de l'enfer des trajets » : « Et encore, il y a eu une évolution ces dernières années, glisse le sénateur. Désormais, le temps de trajet est comptabilisé comme du temps de travail, ce n'était pas le cas auparavant... »

Pour préserver l'intimité et le calme de l'usager, l'homme politique a préféré rester en retrait concernant sa toilette. Une fois celle-ci finie, il aide tout de même Nathalie à l'installer sur son fauteuil. Les trente minutes d'intervention sont déjà passées. Il est l'heure de se rendre chez Jeanine : « Elle doit déjà être prête et nous attendre de pied ferme », prévient Nathalie.

Le temps de traverser la ville et nous voilà chez elle. À 86 ans, la Lavelanétienne est toujours très alerte. Heureuse de voir le sénateur à sa porte, elle lui répond avec entrain sur le programme qui l'attend à l'accueil de jour : « On chante, parfois on fait des jeux ou des dessins. Quand on arrive, on doit dormir pendant deux heures, ce n'est pas rigolo », se plaint-elle néanmoins à l'élue, qui se montre compatissant. Le temps d'enfiler une veste et il faut repartir.

Arrivés devant la maison de retraite, ils l'aident à descendre et prennent le chemin de la salle où l'octogénaire va passer la journée. Au bras du sénateur, elle déambule fièrement dans les couloirs. Arrivée à bon port, c'est déjà l'heure des adieux : « Ça a été trop court », commente attristée Jeanine, connue pour être une « vraie pipelette ». Sourire aux lèvres, Jean-Jacques Michau repart en ayant vu « le vrai terrain » des pistes de réflexion plein la tête.

Sophie Motte